

## 4 BILAN ET DIAGNOSTIC

### 4.1 La commune en chiffre<sup>4</sup>

#### 4.1.1 La population<sup>5</sup>

La population de la commune de Plan-les-Ouates n'a cessé d'augmenter durant le XX<sup>ème</sup> siècle. Le nombre d'habitants aura ainsi probablement décuplé entre 1920 et 2010. En 2006 déjà, on dénombrait effectivement 9'015 habitants alors qu'ils n'étaient que de 1'076 en 1920.

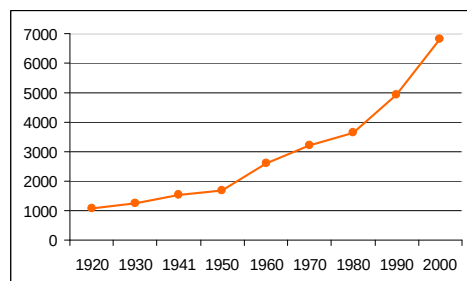


Fig.9 : Evolution de la population depuis 1920

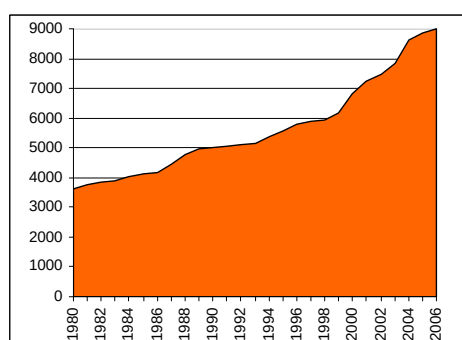


Fig.10 : Evolution de la population depuis 1980

|            | Hommes      | Femmes      | Total       |
|------------|-------------|-------------|-------------|
| 0-19       | 32 (23.2)   | 28.8 (20.6) | 30.4 (21.9) |
| 20-64      | 58.8 (64.2) | 59.7 (62.5) | 59.7 (63.3) |
| 65 et plus | 9.2 (12.5)  | 9.9 (16.9)  | 9.9 (14.8)  |

Fig.11 : Répartition de la population par tranche d'âge en % (moyenne cantonale entre parenthèse) en 2006

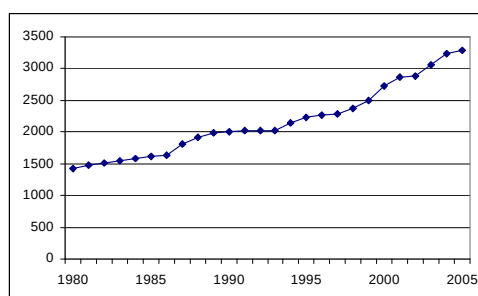


Fig.12 : Evolution des logements depuis 1980

Cette évolution n'a cependant pas été régulière. La démographie communale a connu globalement trois phases d'augmentation successives : 1920-1950, 1950-1980 et 1980 à nos jours, comme l'indiquent les ruptures de pente des graphiques ci-contre.

C'est durant la dernière décade que l'augmentation de la population a été la plus forte : la population a plus que doublé entre 1986 et 2006. Plus finement, on peut observer que les années 2000 et 2004 ont connu les plus fortes augmentations, atteignant un taux d'accroissement annuel de 10%.

La répartition de la population par tranche d'âge démontre une forte proportion des jeunes à Plan-les-Ouates par rapport à la moyenne cantonale, et une présence plus faible des populations actives et des personnes âgées.

#### 4.1.2 Les logements<sup>6</sup>

Accordé au rythme de la démographie, le parc de logements de Plan-les-Ouates a considérablement augmenté, doublant au cours des vingt dernières années.

Toutefois, cette évolution s'est une fois encore faite de manière irrégulière, puisque la

<sup>4</sup> Les données statistiques utilisées sont les plus récentes disponibles au moment de la rédaction. Les années mentionnées dans le texte se réfèrent aux différentes sources citées, pour chaque catégorie de données, en note de bas de page.

<sup>5</sup> Source : Statistique cantonale de la population, 2006 et Recensement fédéral de la population, des bâtiments et des logements, 2000.

<sup>6</sup> Source : Statistique cantonale des bâtiments et des logements, 2005 et Recensement fédéral de la population, des bâtiments et des logements, 2000.

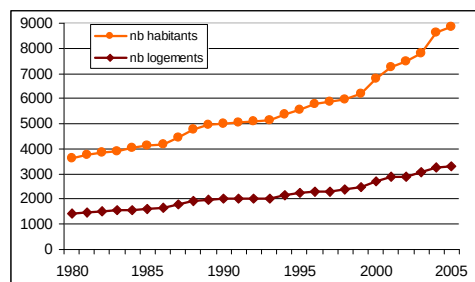


Fig.13 : Evolution de la population et des logements depuis 1980

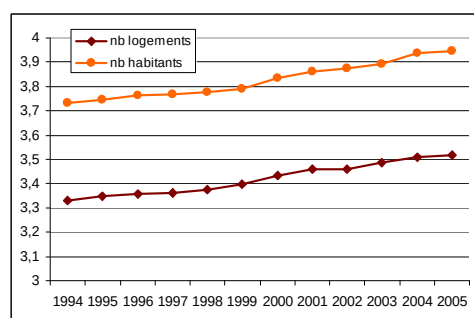


Fig.14 : Comparaison logarithmique de l'évolution de la population et des logements depuis 1980

construction de nouveaux logements a été très faible, voire nulle certaines années (de 1991 à 1993 notamment), alors que d'autres années ont connu de très fortes augmentations (en particulier +10% en 1987 avec la construction de 172 nouveaux logements et +9% en 2000 avec la réalisation de 229 logements supplémentaires).

La structure des logements est caractéristique d'une localisation périurbaine. En 2000, la surface moyenne des logements à Plan-les-Ouates était de 115 m<sup>2</sup> alors qu'elle est de 84 m<sup>2</sup> en moyenne cantonale.

En outre, en 2005, sur les 1'386 bâtiments d'habitations de la commune, 1'135 étaient des villas. En terme relatif, plus de 80% du bâti voué à l'habitat est donc composé de villas alors que la moyenne cantonale se monte à 68%.

#### 4.1.3 La scolarisation<sup>7</sup>

Il existe trois institutions de la petite enfance sur le territoire communal : une crèche à la route des Chevaliers-de-Malte, un jardin d'enfant et une garderie municipale à la route de Saint-Julien.

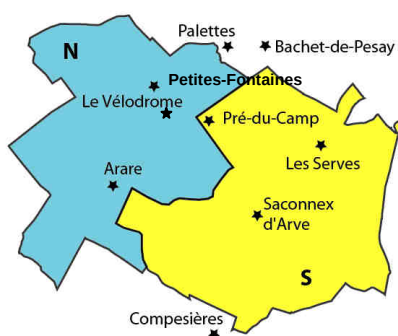
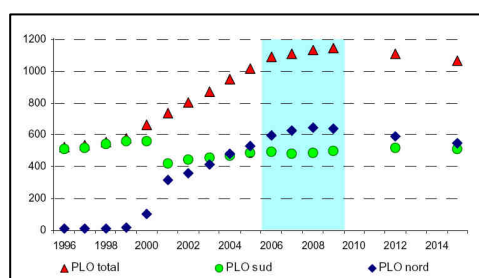


Fig.15 : Secteurs scolaires et écoles

En 2006, la commune de Plan-les-Ouates accueillait plus de 1'200 élèves répartis dans 51 classes et six écoles. La commune peut être divisée en deux secteurs principaux pour les infrastructures scolaires enfantine et primaire : partie nord (école du Vélodrome, 20 classes, des Petites-Fontaines, 8 classes et d'Arare, 1 classe) et sud (école du Pré-du-Camp, 17 classes, des Serves, 5 classes, et de Saconnex-d'Arve, 1 classe).

Concernant la partie nord, les prévisions élaborées en 2006 sont de + 33 élèves en 2007 (ce qui équivaut à un besoin théorique de deux classes supplémentaires), et + 18 élèves attendus pour 2008. Cette évolution s'inscrit dans la continuité de la progression des

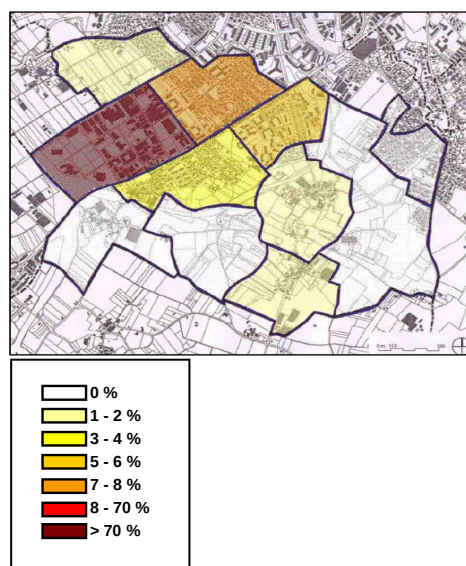
<sup>7</sup> Source : Prévision localisée d'effectifs d'élèves de l'enseignement primaire (SRED), 2006. Voir : « Prévisions localisées d'effectifs d'élèves de l'enseignement primaire période 2008-2011 (SRED) », 2008, en annexe.



**Fig.16 : Evaluation et prévision des effectifs d'élèves enfantine et primaire**  
(source : SRED, 2006)

dernières années. A moyen terme, la population scolarisée du secteur nord devrait cependant diminuer. Cette tendance est confirmée par des prévisions annuelles de -31 élèves pour 2010 et -18 élèves pour 2013. Faisant suite à l'inauguration du demi-groupe scolaire des Petites-Fontaines, un nouveau bâtiment scolaire a été mis en service et destiné avant tout au restaurant scolaire et aux activités parascolaires.

Ces dernières années, le secteur sud a subi de plus faibles augmentations. La stabilisation des effectifs devrait se poursuivre, les prévisions de 2006 étant de - 10 pour 2007 et de + 5 élèves pour 2008. A moyen terme, la population scolarisée devrait rester globalement stable à moins de 500 élèves (variation annuelle de + 3 élèves pour 2012 et + 4 élèves pour 2015). Ainsi, l'extension récente de l'école de Pré-du-Camp pourrait permettre, dans les années à venir, une redistribution géographique des écoliers, afin de soulager temporairement l'école des Serves ou du Vélodrome.



**Fig. 17 : Répartitions des emplois de la commune par sous secteurs statistiques**

#### 4.1.4 La population active et les emplois<sup>8</sup>

En 2000, près de 3'533 habitants de Plan-les-Ouates étaient actifs, soit 52% de la population totale. Seuls 15% d'entre eux travaillaient cependant sur le territoire de la commune, les autres devant se déplacer quotidiennement en direction d'autres territoires, en particulier vers la ville de Genève (voir l'analyse des mouvements pendulaires (4.1.5)).

Le nombre total de postes de travail offerts à Plan-les-Ouates se montait en 2005 à plus de 9'000. Par rapport au dernier recensement effectué en 2001, la croissance des emplois communaux a été particulièrement importante puisqu'elle a dépassé 25%. En 2001, les emplois se répartissaient comme suit : 1,6% pour le secteur primaire, 57,4% pour le secondaire et 41% pour le tertiaire. Ces chiffres démontrent le profil particulier de la commune,

<sup>8</sup> Source : Recensement fédéral des entreprises 2001 et 2005 (seule une partie des données du recensement de 2005 est actuellement disponible), Recensement fédéral de la population, des bâtiments et des logements, 2000 et Rapport de gestion 2005 de la Fondation pour les terrains industriels (FTI).

fortement spécialisée dans l'industrie manufacturière, en particulier l'horlogerie (en comparaison, la moyenne cantonale pour les emplois secondaires est de 15%). Les 303 entreprises localisées dans la zone industrielle en 2005 généraient près de 6'753 emplois. Outre l'horlogerie, les secteurs d'activités très représentés à Plan-les-Ouates sont le commerce de gros, la construction et l'informatique.

Le taux de chômage est moins élevé à Plan-les-Ouates (5,2%, en 2006) en comparaison de la moyenne cantonale (7%).

#### 4.1.5 Les pendulaires<sup>9</sup>

Du point de vue de l'équilibre entre les emplois et les habitants, la commune de Plan-les-Ouates attire substantiellement plus d'actifs qu'elle n'en héberge. En 2000, 7'322 pendulaires entraient en effet quotidiennement (du lundi au vendredi) dans la commune, ce alors même que Plan-les-Ouates ne comptait que 3'395 actifs sur son territoire. Considérant que la ZIPLO regroupe un certain nombre de terrains pouvant encore accueillir de nouvelles entreprises, ce phénomène devrait logiquement s'accroître dans le futur.

Concernant la provenance et la destination des pendulaires, une tendance globale peut être constatée. Une part importante des personnes sortant travaillent sur le territoire de la ville de Genève, tandis que la majorité des personnes entrant proviennent de France.

Dans le détail, il s'avère que les actifs de Plan-les-Ouates sont en majorité des pendulaires : outre les 42 % d'entre eux qui se rendent à Genève, 31 % se dirigent vers d'autres communes du canton et ainsi, finalement, seul 16% de la population active demeure dans la commune pour exercer son activité professionnelle. De ce fait, le trafic des pendulaires induit par Plan-les-Ouates est important. En guise d'exemple, si l'on prend une part modale d'environ 85% pour les

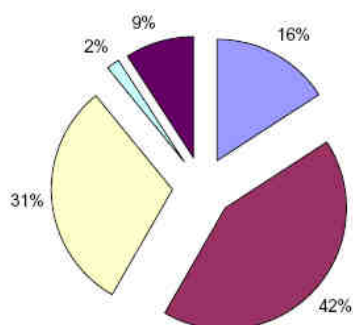


Fig. 18 : Navetteurs sortant de la commune de Plan-les-Ouates en 2000

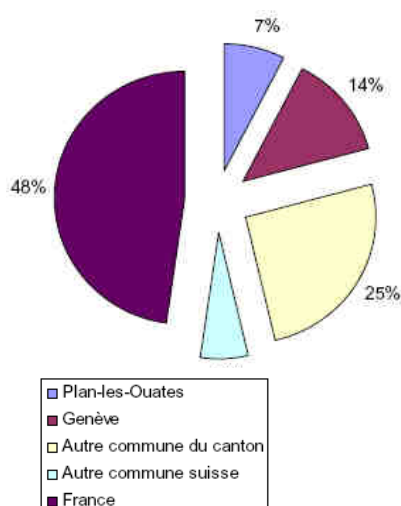
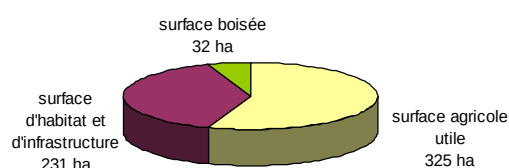


Fig. 19 : Navetteurs entrant dans la commune de Plan-les-Ouates en 2000

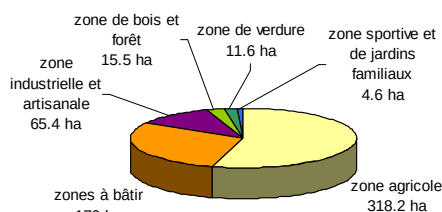
<sup>9</sup> Source : Recensement fédéral de la population, 2000.

véhicules individuels, le trafic induit par la commune s'élève à 2'160 personnes par jour ouvrable. Sachant que la majorité des actifs se déplacent à des heures précises en matinée et en fin de journée, ce trafic provoque inmanquablement des encombrements durant les heures de pointe.

A ce trafic s'ajoutent les travailleurs de Plan-les-Ouates qui ne résident pas sur le territoire communal et dont près de la moitié proviennent de France (48%). Dans ce domaine, il faut également noter le déséquilibre avec la ville de Genève, puisque les mouvements d'actifs de Plan-les-Ouates sont aussi plus importants vers le centre qu'en direction de la commune. Selon la même part modale en faveur des transports individuels, ce sont cette fois près de 5'760 personnes qui se déplacent quotidiennement vers Plan-les-Ouates les jours de semaine.



**Fig.20 : L'occupation du sol**  
(Source : Office fédéral de la statistique, 1992/1997)



**Fig.21 : Répartition des zones légales**  
(Source : Département du territoire, 2005)

## 4.2 L'occupation du sol et les sites<sup>10</sup>

### 4.2.1 L'occupation du sol

Plus de la moitié du territoire communal de Plan-les-Ouates est voué à l'agriculture. Sur les 585,3 hectares<sup>11</sup> que compte la commune, 325 hectares peuvent être considérés comme des surfaces agricoles utiles. 47% du sol est ainsi occupé par la culture de la terre (prés, terres arables et pâturages) et 9% par l'arboriculture fruitière, la viticulture et l'horticulture. Les surfaces vouées à l'habitat et aux infrastructures occupent 231 hectares. Les espaces boisés enfin couvrent 32 hectares.

Les zones d'affectation<sup>12</sup> traduisent naturellement la prédominance rurale de l'occupation du sol : 318 hectares sont affectés en zone agricole. Les zones de bois et forêt, et la zone de verdure occupent 27 hectares. Les

<sup>10</sup> Données tirées de « *Environnement de la commune de Plan-les-Ouates : Etat des connaissances et bilan* » (Lachavanne, Antoine et Juge 2000) et de « *Inventaire, cartographie et évaluation des patrimoines naturel et architectural de la commune de Plan-les-Ouates* » (Châtelain, Bachs, Latour, Wyler et Lachavanne 2004).

<sup>11</sup> Les données de surfaces utilisées sont issues de la Statistique fédérale de l'utilisation du sol 1992/1997 et sont obtenues selon la méthode dite de l'interprétation par échantillonnage de photographies aériennes. Du fait de cette méthode, la somme de ces surfaces diffère légèrement de celle des zones affectées.

<sup>12</sup> Source : Surface des zones, 2005.